

# Une filière qui va de l'avant

Le président Chris Veenemans a rassemblé les éleveurs caprins pour son assemblée générale le jeudi 24 janvier à Seissan et dresser un bilan plutôt positif de la campagne écoulée.

*« Le prix de base du lait qui se maintient, la laiterie à l'écoute des producteurs, les fromagers ce qui écoulent toute leur production sur les marchés locaux. Deux nouveaux producteurs en 2018, ce qui porte le contingent à 16 laitiers qui possèdent 3900 chèvres et 18 fromagers qui possèdent 1000 chèvres ».*

## Faut-il créer une section petits ruminants au sein du GDS 32 ?

Christian Trouche, animateur du GDS 32 était présent pour en présenter les enjeux.

Le GDS est une organisation de défense sanitaire, composée d'éleveurs, associant des partenaires comme la Chambre d'agriculture, la Maison de l'Élevage, les organisations de vétérinaires, les laboratoires et les services vétérinaires.

Le GDS mène 3 types d'actions : des actions collectives de surveillance comme l'organisation des prophylaxies déléguées par l'Etat, des actions de lutte contre les maladies et des actions de prévention en particulier au travers des formations qu'il organise. Il anime des caisses de solidarité pour aider les éleveurs devant faire face à des accidents sanitaires ou pour soutenir des plans d'assainissement.

Les GDS petits ruminants de la région fonctionnent sur ce modèle et ce type d'actions.

Pratiquement tous les départements en sont dotés.

## Comment valoriser les chevreaux produits ?

Face à l'agrandissement des exploitations caprines laitières et fromagères, l'activité d'engraissement des chevreaux a été confiée à des engraisseurs spécialisés. Les chevreaux sont vendus entre 3 et 15 jours avec des prix variant de 3 à 12 €. Ces prix faibles ne permettent pas de rémunérer correctement l'éleveur pour les tâches qui leur incombent avant l'enlèvement (comme le séchage du cordon, l'apprentissage de la tétée avec la prise de colostrum, le bouclage...). L'activité saisonnière, la répartition des exploitations sur le département, la diversité de taille, créent des situations très hétéro-



gènes en termes de densité caprine qui engendrent des contraintes de ramassage des animaux et d'attrait des engraisseurs.

Avec le soutien de la Chambre d'agriculture, les éleveurs caprins du Gers, soucieux de leur avenir sont à la recherche de solutions qui assureront une plus-value et qui garantiront un débouché certain pour ces animaux.

## Une chèvrerie qui allie confort des animaux et confort de travail.

Les éleveurs du syndicat ont clôturé la journée par la visite de la nouvelle chèvrerie de Gérard Roman à Pouyloubrin.

Ce bâtiment d'élevage de 1200 m<sup>2</sup> au sol en ossature et bardage bois vient d'accueillir 330 chèvres.

Ce projet a été pensé dans le but de développer l'activité caprins lait tout en conciliant le confort des animaux et des conditions de travail.

Pour cela, deux tapis ont été ins-

tallés pour la distribution de la nourriture et l'automatisation de la distribution de concentré a permis une alimentation plus précise, plus régulière et plus fractionnée dans la journée.

L'ancienne chèvrerie désaffectée a été aménagée en séchage en grange (d'une capacité de 1600 m<sup>3</sup> de stockage) dans le but de diminuer les charges d'alimentation et de valoriser les prairies.

La nouvelle salle de traite avec deux quais de 28 postes a permis de réduire la durée de traite de plus de deux heures jour.

A l'avenir, l'objectif est de consolider l'exploitation avec l'agrandissement du cheptel et l'agrandissement du stockage du fourrage.

Ces nouvelles conditions de travail ont redonné une dynamique à l'exploitation. Le temps passé auparavant à la distribution des concentrés c'est transformé en surveillance des animaux.

